

A découvrir.

Point de vue.

Exposition thématique « **Antoine Mortier. La transfiguration du réel** » aux Anciens Abattoirs de Mons du 29/09/2012 au 06/01/2013. Produite par la ville de Mons dans le cadre de la donation Thomas Neyrinck à la Fondation Roi Baudouin. Commissaire : Camille Brasseur.

Chaque premier dimanche du mois : visite guidée gratuite. Renseignements : 065 56 20 34 ou www.bam.mons.be

C'est à s'y perdre et l'on s'y plonge volontiers...

Antoine Mortier (1908-1999) est résolument un artiste inclassable, singulier, anti-conformiste ; un artiste écorché vif et guidé par ses qualités d'homme avant tout : acharné, rigoureux, en perpétuelle remise en question et surtout, humble face à la contingence de la matière et aux lois qui régissent la nature. Il nous semble qu'Antoine Mortier n'a jamais cessé de se battre : avec la toile, avec ses doutes ou avec ses émotions, il a poursuivi son but jusqu'à n'en plus finir tenaillé par la nécessité de dire par son art. Traçant un nu d'un fragile trait ou attaquant littéralement la toile de monumentaux cernes noirs, l'abrupt geste fait face à la fragilité de l'homme et du trait, la richesse de son œuvre tend vers ce qu'il y a de plus simple et de plus essentiel, la spontanéité tient tête à la plus profonde réflexion ou la lumière côtoie l'ombre. Antoine Mortier fait tourner ses tensions permanentes dans une quête de vérité parfois désespérée. Ce petit bout d'homme a suivi coûte que coûte son propre cœur, franchissant les étapes de son chemin solitaire, dirigé par son intuition, sa réflexion et son âme, signant à sa manière notre humaine tragédie mais ne fermant jamais les yeux ni le cœur.

Ce grand Monsieur entièrement tourné vers la vérité de l'être nous livre un témoignage bouleversant d'authenticité.

Amis de l'au-delà des « ismes » et des rencontres authentiques, je vous invite vivement à venir découvrir l'homme, l'artiste et son œuvre - si vous ne les connaissez pas encore, au cours d'une exposition thématique d'une grande intelligence et d'une grande qualité.

Barbara Pauchet.